

**Chronique du 10 novembre 2007**

**par le P.Francis Volle, cpcr.**

### **Il aurait été bien étonné...**

Il aurait été bien étonné notre Joseph si on lui avait dit, le jour où il porta l'Enfant Jésus au Temple (et que ce fut lui ou son épouse à l'avoir dans les bras est sans importance), bien étonné donc d'entendre dire qu'il accomplissait alors, sans s'en douter, une très ancienne prophétie de l'ancien Testament, et pratiquement la dernière, son fleuron, en Malachie 3,1: *"Voici qu'entre soudainement dans son sanctuaire le Seigneur que vous cherchez, l'Ange de l'Alliance que vous désirez."*

Bien étonné d'ailleurs le prophète lui-même, s'il avait pu discerner dans quelle modestie se réaliserait son annonce.

Où son texte usait de termes effrayants, d'un feu insoutenable, d'un jugement séparant impitoyablement l'or de la scorie, nous n'entendons que vagissements de nourrisson et bêlements d'agneau.

De quoi surprendre le Temple en premier, celui qu'Aggée avait vu devenir, dès ce moment, plus resplendissant de gloire que la merveille de Salomon (Agg. 2,9).

Le ciel et la terre devaient en être ébranlés...et rien de tout ça!

Apparemment c'est ainsi.

Et même réellement, sauf que l'avènement du Seigneur ne se joue pas sur nos registres.

Il y a bien "signe", mais, comme écrit Pascal, "signe dit à la fois absence et présence".

En l'occurrence, il dit surtout absence.

D'autres valeurs sont en cause que les images ont peine à évoquer.

Pour en revenir à Joseph, il est, le jour de la Présentation au Temple, comme le sera plus tard Jean-Baptiste et à meilleur titre que lui à un certain niveau, **le Messager** qui fraye le chemin au Messie.

Ne pensez vous pas que nous sommes aussi, tous tant que nous sommes, des pièces prophétiques dans le jeu de la divine Providence?

C'est stupéfiant d'attribuer un tel rôle aux plus ternes existences.

Une surprise de taille nous attend à l'entrée en Paradis...